



## COMPÉTENCE II : TRAITER UNE SITUATION RELATIVE AUX CONDITIONS DE L'HOMME DANS LA SOCIÉTÉ

### THÈME : LES CONDITIONS DE LA LIBERTÉ

## LEÇON 1 : LA CONNAISSANCE DE L'HOMME

### INTRODUCTION

Connaître l'homme revient à savoir ce qui fait son essence, c'est-à-dire sa nature ou ce qu'il est. Et cette connaissance revient à mettre en exergue ses caractéristiques essentielles. Généralement l'homme est défini comme un être conscient ou pensant. Pourtant, certains de ses actes semblent échapper à son contrôle.

Dès lors, la connaissance de l'homme se réduit-elle à la conscience ? L'homme est-il toujours responsable de ses actes ?

### I- LES CARACTÉRISTIQUES ESSENTIELLES DE L'HOMME

#### A- L'homme, un être de conscience et de mémoire

Comme tous les autres êtres vivants, l'homme a une dimension biologique. Toutefois, il possède une faculté spécifique qui le distingue : c'est la conscience.

La conscience est la faculté psychique qui permet de se connaître, de connaître le monde et de juger. De cette définition, il ressort que la conscience a deux dimensions : l'une psychologique et l'autre morale.

La conscience psychologique est la faculté qu'a l'homme de se connaître et de connaître le monde extérieur. C'est bien ce que découvre René DESCARTES (1596-1650) à travers l'expérience du "Cogito" « **Cogito ergo sum** », c'est-à-dire « Je pense donc je suis » Discours *de la méthode*. En effet, en soumettant toutes ses connaissances et certitudes au doute, **DESCARTES** découvre que la seule chose dont il est absolument certain et dont il ne peut douter est qu'il « **pense** » pour lui, l'homme est essentiellement conscient.

Quant à la conscience morale, elle renvoie à la capacité qu'a l'homme de juger ses actes. C'est ce que Jean-Jacques ROUSSEAU (1712-1778) affirme dans son œuvre *Émile ou de l'éducation*, Livre IV : « **Conscience ! Conscience ! Instinct divin, immortelle et céleste voix (...) juge infaillible du bien et du mal (...), c'est toi qui fais l'excellence de sa nature et la moralité de ses actions** ».

Au-delà de ces deux dimensions, la conscience a aussi une fonction de rétention et de restitution. En ce sens elle renvoie à la mémoire. Et la mémoire est la faculté de conservation des idées et des pensées antérieurement acquises. Pour **Henri BERGSON** (1859-1949), la conscience est identique à la mémoire

: « **Toute conscience est donc mémoire** » *L'énergie spirituelle*. En effet, pour agir, la conscience, choisit dans les souvenirs ce qui est utile. Si tant est que la conscience opère des choix alors elle fait de l'homme un être de liberté.

## **B- L'homme, un être de liberté**

La liberté est la capacité qu'a l'homme de s'autodéterminer, d'agir sans contrainte, c'est-à-dire de n'obéir qu'à sa volonté. Et être libre pour un être conscient, c'est agir de façon responsable, loin de l'influence ou de l'emprise de toute force extérieure et c'est bien ce que signifie cette expression commune : "Agir en toute conscience". C'est à ce titre qu'il revient à l'homme d'assumer ses actes mais aussi de maîtriser ses opinions ou ses idées. **Car selon Henri Bergson**, « Notre conscience nous avertit [...] que nous sommes des êtres libres (...) Donc, un fait est indiscutable, c'est que notre conscience témoigne de notre liberté. » *Leçons Clermontoises*

En somme, nous retenons de ce qui précède, par rapport à la définition de l'homme, que la pensée ou la conscience et la mémoire sont propres à l'homme et lui permettent de s'assumer comme un être libre, lucide et autonome. Cependant, est-il réaliste de dire que nous sommes toujours maîtres de nous-mêmes ? La conscience est-elle toujours manifeste en nous ? L'homme n'a-t-il pas une autre réalité insoupçonnée qui le détermine en réalité ?

Déjà LEIBNIZ, à travers sa théorie de petites perceptions sans aperceptions, remettait en cause la surestimation de la conscience. Mais c'est véritablement avec Sigmund FREUD qu'on parvient à la découverte de l'inconscient.

## **II- L'INCONSCIENT, UNE AUTRE DIMENSION DE L'HOMME**

### **A- La découverte de l'inconscient**

Certes l'homme est un être de conscience et de mémoire, mais il y a beaucoup de faits psychiques qu'il ignore et qu'il ne peut ni expliquer ni justifier : les oublis, les motivations cachées, les phobies, les perceptions insensibles, les rêves etc. Tout ceci révèle les limites de la conscience qui présupposent l'existence d'un inconscient psychique.

Selon Sigmund FREUD (1856-1939), l'inconscient est l'ensemble des désirs refoulés qui échappent à la conscience. Cela revient à dire que l'inconscient est l'instance psychique dynamique qui est en nous et où sont emmagasinés les instincts, les pulsions et les désirs refoulés chez un sujet donné. Dans cette perspective, FREUD fait une mise au point importante dans son œuvre *L'Interprétation des rêves* : « **Pour bien comprendre la vie psychique, il est indispensable de cesser de surestimer la conscience** ». Ce qui laisse entrevoir que notre vie psychique est faite d'une petite partie d'actes ou de faits conscients et que la grande partie de ces faits ou actes sont inconnus par la conscience.

**Pour** FREUD les preuves de l'existence de l'inconscient sont multiples. Il écrit à ce propos *dans Métapsychologie* « (...) **Nous possédons de multiples preuves de l'existence de l'inconscient** ». De ces nombreuses manifestations, nous retenons la violence.

### **A- La violence comme la manifestation de l'inconscient**

Selon la psychanalyse freudienne, l'inconscient est le siège de la violence qui est en l'homme. Cette violence est synonyme d'agressivité, de barbarie qui se manifestent dans nos relations interhumaines. Aussi FREUD affirme-t-il : « **L'homme n'est point cet être débonnaire, au cœur assoiffé d'amour, dont on dit qu'il se défend quand on l'attaque, mais un être au contraire qui doit porter au compte de ses données instinctives une bonne somme d'agressivité** ». *Malaise dans la civilisation*. Ainsi

dans notre tentative de caractérisation de l'homme, l'inconscient se présente logiquement comme l'élément déterminant de la nature humaine.

Tel que présenté, l'inconscient ne révèle-t-il pas un déterminisme psychologique qui remet en cause la responsabilité de l'homme ?

### **III- LE DÉTERMINISME PSYCHOLOGIQUE ET LA RESPONSABILITÉ DE L'HOMME**

#### **A- Le déterminisme psychologique et la liberté humaine**

Par le déterminisme psychologique, nous comprenons que nos actes ou faits psychiques ne sont pas le fruit de nos choix. Ils sont plutôt produits par des forces indépendantes de l'homme. Ainsi, le moi conscient est-il si manipulé que sa responsabilité et sa liberté semblent illusoire. L'homme, subissant le déterminisme de l'inconscient, ne peut donc se prévaloir d'aucune volonté, d'aucune liberté. D'où la justesse de cette conclusion de l'Écrivain et poète français, Paul VALÉRY (1871-1945) : « **La conscience règne mais ne gouverne pas** », Extrait des *Mauvaises pensées et autres*.

Cependant, la théorie freudienne de l'inconscient est-elle exempte de toute critique ?

#### **B- L'homme, un être responsable**

Quoique déterminé par l'inconscient, l'homme reste un sujet libre qui assume ses actes. Dans cette perspective, les philosophes moralistes et existentialistes font le procès de la théorie freudienne de l'inconscient. Ainsi, Alain fait de l'hypothèse de l'inconscient une irréalité. Ce qu'il traduit par : « Le freudisme si fameux est un art d'inventer en chaque homme un animal redoutable ». *Éléments de philosophie*

Quant à l'existentialiste Jean Paul SARTRE (1905-1980), l'homme est « condamné à être libre ». Au nom de cette liberté, l'inconscient relève de la mauvaise foi. C'est un prétexte pour justifier nos inconduites.

### **CONCLUSION**

De l'analyse qui précède, il se dégage l'idée que connaître l'homme est une entreprise difficile car il est tantôt un être conscient et libre, tantôt déterminé par l'inconscient. Au demeurant, l'homme est un être pluridimensionnel et complexe.

## **Activité d'application**

### **Consigne**

Mets une croix en face de la pensée qui justifie que l'homme est violent

- 1- « L'homme n'est point cet être débonnaire, au cœur assoiffé d'amour, dont on dit qu'il se défend quand on l'attaque, mais un être au contraire qui doit porter au compte de ses données instinctives une bonne somme d'agressivité »
- 2- « La violence est dans la société et non ailleurs »
- 3- « La violence engendre la violence »

## SITUATION D'ÉVALUATION

Dans le cadre d'un travail de recherches sur la connaissance de l'homme, les élèves de la Terminale A sont soumis au sujet suivant : **L'inconscient abolit-il la responsabilité humaine ?**

Dans une production argumentée, donne ton point de vue sur cette question.

## CORRIGE

### I- Définition des termes et expressions essentiels du sujet

L'inconscient : l'ensemble des actes qui échappent à la conscience ; Instance psychique qui est le siège des pulsions et désirs refoulés

Abolir : supprimer, rendre caduc, rendre illusoire

La responsabilité de l'homme : le fait que l'homme réponde de ses actes, assume ses actes

### II- PROBLEME A ANALYSER

L'inconscient rend-il illusoire la responsabilité humaine ?

L'avènement de l'inconscient excuse-t-elle l'homme de tous ses actes ?

### III- AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

**Axe1** : la présence de l'inconscient agit sur la responsabilité humaine.

L'inconscient détermine les actes de l'homme au détriment de la conscience

Cf Freud « la conscience n'est pas toujours maître dans sa propre maison »

Avec l'avènement de l'inconscient l'homme pose des actes involontaires dont il ne peut rendre compte.

Cf. Paul Valéry « la conscience règne mais ne gouverne pas »

**Axe2** : La responsabilité de l'homme demeure malgré la présence de l'inconscient.

L'inconscient étant une partie de l'homme ; il doit assumer ses manifestations en toute responsabilité

Cf. J P Sartre pour qui l'alibi de l'inconscient conduit à la mauvaise foi

La présence de l'inconscient ne supprime pas la conscience

Cf. Alain « Il n'y a pas d'inconvénient à employer couramment le terme d'inconscient (...), mais si on le grossit, alors commence l'erreur, et bien pis, c'est une faute » *Eléments de Philosophie*

## EXERCICES

### Activité d'application 1

Relève parmi ces citations, celles qui justifient que l'homme n'est pas totalement libre

- 1- « La conscience règne mais ne gouverne pas »
- 2- « Le moi n'est pas maître dans sa propre maison »

3- « L'homme subit le déterminisme psychologique »

4- « L'inconscient est de la mauvaise foi »

## Activité d'application 2

Mets VRAI (V) ou FAUX (F) devant la bonne définition de la liberté

1-La liberté est la capacité qu'a l'homme sain ou malade de faire ce qu'il veut...

2-État de l'être qui n'obéit qu'à sa volonté indépendamment de toute contrainte extérieure...

3-Le fait d'accepter volontairement d'être guidé dans sa vie par un directeur de conscience...

## Activité d'application 3

Voici un ensemble de propositions relatives à la notion de conscience. Inscris VRAI (V) ou FAUX (F) dans la case qui convient

01	La conscience est une instance psychique qui permet à l'homme d'agir librement.	
02	La conscience est une faculté que l'homme et l'animal ont en commun	
03	La conscience définit l'homme	
04	La conscience est la seule réalité du psychisme humain	
05	La conscience est une faculté qui permet à l'homme de se connaître et d'agir en connaissance de cause	
06	La conscience implique la mémoire et la liberté	
07	La conscience s'oppose à la mémoire et à la liberté	

## SITUATION D'ÉVALUATION 1

Dans le cadre d'une réflexion sur la connaissance de l'homme, les élèves de la terminale A ont eu le texte ci-dessous comme support. **Fais-en l'étude ordonnée et dégage son intérêt philosophique.**

Tu es assuré d'apprendre tout ce qui se passe dans ton âme, pourvu que ce soit assez important, parce qu'alors, ta conscience te le signale. Et quand dans ton âme, tu n'as reçu aucune nouvelle de quelque chose, tu admet en toute confiance que cela n'est pas contenu en elle. Davantage, tu vas jusqu'à tenir « *psychique* » pour identique à « *conscient* », c'est-à-dire connu de toi, malgré les preuves les plus patentes que, dans la vie psychique, il va en permanence se passer beaucoup plus de choses qu'il n'en peut accéder à ta conscience. Accepte donc sur ce point de te laisser instruire ! Le psychique en toi ne coïncide pas avec ce dont tu es conscient ; ce sont deux choses différentes, que quelque chose se passe dans ton âme, et que tu en sois par ailleurs informé. Je veux bien concéder qu'à l'ordinaire, le service de renseignements qui dessert ta conscience suffit à tes besoins. Tu peux te bercer d'illusions que tu apprends tout ce qui revêt une certaine importance. Tu te comportes comme un souverain absolu, qui se contente des renseignements que lui apportent les hauts fonctionnaires de sa cour, et qui ne descend pas dans la rue pour écouter la voix du peuple. Entre en toi-même, dans tes profondeurs et apprends d'abord à te connaître, alors tu comprendras pour quoi tu dois devenir malade et tu éviteras peut-être de le devenir.

**FREUD**, *une difficulté de la psychanalyse*, édit. Gallimard, 1933, pp144-146

## SITUATION D'ÉVALUATION 2

Dans le cadre d'un travail de recherches sur la connaissance scientifique, le sujet suivant est soumis aux élèves de la Terminale A : *Une connaissance scientifique du vivant est-elle possible ?*

**Dans une production argumentée, donne ton point de vue sur cette question.**

## DOCUMENTS A CONSULTER

**RENE DES CARTES**, *LE DISCOURS DE LA METHODE*  
*LES MEDITATIONS METAPHYSIQUES*

**ALAIN (EMILE CHARTIER)**, *LES ARTS E LES DIEUX*

**HENRI BERGSON**, *L'EVOLUTION CREATRICE*  
*L'ENERGIE SPIRITUELLE*

**ANDRE LALANDE**, *VOCABULAIRE TECHNIQUE ET CRITIQUE DE LA PHILOSOPHIE*

**EDMUND HUSSERL**, *LES MEDITATIONS CARTESIENNES*

**JEAN-JACQUES ROUSSEAU**, *EMILE OU DE L'EDUCATION*

**BLAISE PASCAL**, *PENSEES ET OPUSCULES*

**FRIEDRICH NIETZSCHE**, *LA GENEALOGIE DE LA MORALE*

**LEIBNITZ**, *NOUVEAUX ESSAIS SUR L'ENTENDEMENT HUMAIN*

**EMMANUEL KANT**, *LA CRITIQUE DE LA RAISON PURE*

**SIGMUND FREUD**, *L'INTERPRETATION DES REVES*  
*CINQ ESSAIS SUR LA PSYCHANALYSE*  
*MALAISE DANS LA CIVILISATION*

**THOMAS HOBBS**, *LE LEVIATHAN*

**JEAN PAUL SARTRE**, *L'ETRE ET LE NEANT*  
*L'EXISTENTIALISME EST UN HUMANISME.*